
TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE TREIZIÈME.

CHAP. I^{er}. — *Galba.*

Page 1.

Quel était l'esprit des troupes à la mort de Néron. Galba avant qu'il parvint à l'empire. Défauts de ce prince. Les légions de Germanie le reconnaissent malgré elles. Conspiration. Galba aliène plusieurs soldats. Il ôte le commandement à Virginius. Il exerce le despotisme avec les soldats. Ministres qui le gouvernent. Sentimens divers à la mort de Néron. Quelques citoyens se faisaient illusion sur Galba. D'autres regrettaient Néron. Disposition des gardes prétoriennes. Deux meurtres rendent Galba odieux. Les généraux de l'Orient pouvaient aspirer à l'empire. L'Egypte devait se déclarer pour eux. Provinces qui ne faisaient point craindre de révolutions. Provinces qui en faisaient craindre. Généraux auxquels Galba les avait confiées. Circonstances dans lesquelles les légions du haut Rhin se soulevèrent. Galba adopte Pison. Othon aspire à l'empire. Deux soldats le lui donnent. Le peuple et les grands dans cette conjoncture. Mort de Galba et de Pison.

CHAP. II. — *Othon.*

Page 11.

Le sénat et le peuple s'humilient devant Othon. Les soldats disposent de tout. Consternation des Romains qui se voient menacés d'une guerre civile. Othon montre des vertus qui ne rassurent pas. Vitellius n'en montre point. Les Romains n'osent se déclarer ouvertement ni pour l'un ni pour l'autre. Sédition qui répand l'alarme dans Rome. Discours d'Othon aux séditiens. Cette sédition fait voir l'état où était la discipline militaire. Les provinces se déclarent pour Othon ou pour Vitellius, suivant qu'elles craignent l'un ou l'autre. Modération

d'Othon avant son départ de Rome. Il part à la tête de son armée de terre. Il n'y a point de subordination dans les troupes. Même licence dans l'armée de Vitellius. État de cette armée. Fautes d'Othon. Sa défaite. Ses soldats l'invitent à continuer la guerre. Réponse qu'il leur fait. Sa mort.

CHAP. III. — *Vitellius.*

Page 21.

Le sénat rend grâces aux légions qui dévastent l'Italie. Intempérance et férocité de Vitellius. Son arrivée à Rome. Ses troupes s'amollissent. Cécina, Valens et un affranchi partagent sa faveur. Vespasien proclamé en Orient. Ses préparatifs. Antonius primus, qui arme pour lui, marche en Italie. État de l'armée de Vitellius. Elle est défaite. Mort de Valens. Combat à l'arrivée de Primus à Rome. Mort de Vitellius.

CHAP. IV. — *Vespasien.*

Page 25.

Licence des soldats sous Primus. Mutianus force Primus à se retirer. Soulèvement des Bataves, des Germains et des Gaulois. Révolte des légions de Germanie contre leurs chefs. Les druides prédisent l'empire aux Gaulois. Les légions romaines prêtent serment aux Gaulois. Les Gaulois se divisent. Cerialis les soumet. Conduite de Domitien. Vespasien est le premier que la puissance souveraine ait changé en mieux. Sa générosité. Ses mœurs simples. Sa tolérance. Il réprime la licence des soldats. Il réforme le luxe. Il complète et purge l'ordre des sénateurs et celui des chevaliers. Il n'a pas tenu à lui que le sénat ne reprit son premier lustre. Son avarice. On ne la peut justifier. Usage qu'il faisait de ses revenus. Il bâtit le temple de la Paix. Fonctions de Titus auprès de Vespasien. Pays réduits en provinces romaines. Conspirations. Mort de Vespasien.

CHAP. V. — *Titus.*

Page 33.

Jeunesse de Titus. Prévention des Romains, qui le croient un second Néron. Il devient l'amour et les délices du genre

humain. Il confirme les grâces accordées avant lui. Sa bienfaisance. Il n'a fait mourir aucun citoyen. Villes abîmées par une éruption du mont Vésuve. Titus occupé du soulagement de la Campanie. Sa générosité lors d'un incendie. Ses soins paternels pendant une peste. Il donne des jeux. Sa mort.

CHAP. VI. — *Domitien.*

Page 37.

Commencemens de Domitien. Sa cruauté se montre par degrés. Jeux de ce monstre. Sa mort.

LIVRE QUATORZIÈME.

CHAP. I^{er}. — *Nerva et Trajan.*

Page 40.

On comprend difficilement que Rome puisse être long-temps bien gouvernée. Nerva est vertueux, mais trop faible. Il connaît le besoin qu'il a d'un appui, et il adopte Trajan. Sa mort. Trajan est digne du trône. Ce prince à la tête de ses troupes. Ses guerres contre les Daces. Ses conquêtes en Orient. Sa passion pour les conquêtes est blâmable. Son attention à faire respecter les lois par son exemple. Ses soins pour le bonheur des peuples. Son économie et sa vigilance. Sa simplicité. Il ne se croyait que le magistrat d'une république libre. Il connut l'amitié et la fit connaître. Sa mort.

CHAP. II. — *Adrien.*

Page 46.

Proclamation d'Adrien. Il abandonne les conquêtes que Trajan avait faites sur les Parthes. Pourquoi. Sa libéralité. Il voyage dans toutes les provinces pour soulager les peuples et pour réprimer les abus. Comment il voyageait. Peu jaloux de ses titres, il était populaire jusqu'à oublier son rang. Son amitié n'assurait pas sa confiance. Quelquefois cruel avec les grands, il était toujours humain avec le peuple. Il paraissait avoir étudié toutes les sciences. Il protégeait les savans et les artistes, et il en était jaloux. Sa mort. Choix qu'il fait de ses successeurs. Il est triste qu'il ait eu des vices.

CHAP. III. — *Antonin.*

Page 52.

Temps peu féconds pour l'histoire. Le vertueux Antonin mit son bonheur à être aimé. Il n'avait rien à lui. Avec quelle simplicité il jouissait des avantages de son rang. Sa conduite avec les gouverneurs des provinces. Trait qui la caractérise. Il était respecté des nations étrangères. Choix qu'il fait de Marc-Aurèle. Sa mort. Le nom d'Antonin devient un titre auguste.

CHAP. IV. — *Marc-Aurèle.*

Page 55.

La famille de Marc-Aurèle. Nom que lui donnent les historiens. La secte des stoïciens dominante sous les empereurs. Pourquoi Marc-Aurèle adopte la morale de cette secte. On ne peut l'excuser d'avoir associé à l'empire L. Vérus. Les ennemis arment contre l'empire. Plusieurs fléaux retiennent à Rome Marc-Aurèle. Conduite de Vérus en Orient. Par son imprudence la peste ravage l'empire. Les nations germaniques prennent les armes. Triste conjoncture où cette guerre commence. Les deux Augustes marchent contre les peuples de Germanie. Mort de Vérus. Les peuples de Germanie ne connaissaient d'autre droit que celui du plus fort. Marc-Aurèle les force à la paix. Révolte de Cassius. Lettre de Marc-Aurèle à Vérus, à qui Cassius paraissait suspect, et qui demandait la mort de ce capitaine. Clémence de Marc-Aurèle lors de la révolte de Cassius. Marc-Aurèle en Orient. Nouvelle guerre en Germanie. Marc-Aurèle magistrat plutôt que souverain. Sa mort.

CHAP. V. — *Premier livre des réflexions morales de Marc-Aurèle.*

Page 65.

CHAP. VI. — *Depuis la mort de Marc-Aurèle jusqu'à celle de Caracalla.*

Page 74.

La flatterie a fait un monstre de Commode. Faustine sa mère a contribué à le rendre vicieux. Fautes de Marc-Aurèle au sujet de son fils. Commode achète la paix des Barbares. Trafic

qu'il fait des emplois. On conspire contre lui. Sa mort. Pertinax lui succède. Sous le règne précédent les désordres s'étaient tout à coup reproduits. La sagesse de Pertinax soulève ses gardes, et il est égorgé. L'empire à l'enchère. Il est adjugé à Didius. Mécontentement du peuple. Trois Augustes proclamés par leurs troupes; Niger, Albinus, et Sévère qui marche à Rome. Didius est abandonné et exécuté. Sévère casse les prétoriens, et crée une nouvelle garde. L'Orient et l'Occident arment contre Sévère. Niger est vaincu et tué. Albinus est vaincu et se tue. Politique ruineuse de Sévère. Plautien a toute sa confiance. Mort de ce ministre. Papinien, préfet du prétoire. Mort de Sévère. Caracalla égorge son frère Géta, et fait mourir Papinien. Mort de ce monstre.

CHAP. VII. — *Jusqu'à l'avènement de Valérien.* Page 83.

Objet qu'on se propose dans cette histoire jusqu'à Dioclétien. Macrin, successeur de Caracalla, mécontente les troupes. Moesa fait donner l'empire à son petit-fils Héliogabale. Mort de Macrin. Moesa opine dans le sénat. Sa puissance est mal affermie. Elle cherche un appui dans Alexien qu'elle fait adopter. Mort d'Héliogabale. Gouvernement de Sévère Alexandre. Fin de l'empire des Parthes, et commencement du nouvel empire des Perses. Les Perses font la guerre aux Romains. On ne sait pas les événemens de cette guerre. Sévère Alexandre marche contre les Germains. Sa mort. Maximin empereur. Les deux Gordiens créés Augustes. Trois Augustes élus par le sénat. Mort de Maximin, de Maxime et de Balbin. Sort des empereurs pour s'être mis dans la dépendance des soldats. Règne de Gordien. Il est assassiné par Philippe, qui lui succède. Mort de Philippe et de deux autres Augustes. Mort de Décius, de Gallus et d'Émilien. Valérien, proclamé empereur, s'associe son fils Gallien.

CHAP. VIII. — *Jusqu'à l'avènement de Dioclétien.* Page 91.

Valérien oppose ses généraux aux Barbares. Il marche contre les Perses, et il est fait prisonnier. État déplorable de l'empire

sous Gallien. Circonstances qui retardent la chute de l'empire. Odonat prince de Palmyre. Mort de Gallien. Claude lui succède. Zénobie maîtresse de l'Orient. Deux Augustes, Tétricus et Auréolus. Mort d'Auréolus. Défaité des Goths. Mort de Claude. Aurélien, qui lui succède, est le restaurateur de l'empire. Il triomphe des Barbares. Zénobie. Aurélien arme contre elle. Ses succès. Zénobie faite prisonnière. Ruine de Palmyre. Aurélien maître de l'empire. Quoique toutes les provinces fussent réunies sous un seul chef, l'empire était faible par lui-même. Mort d'Aurélien. Ordre qui survit à Aurélien. Règne de Tacite. Probus élu empereur. Ses qualités. Son règne. Sa mort. Carus et ses deux fils, Carin et Numérien. Avènement de Dioclétien.

CHAP. IX. — *Depuis l'avènement de Dioclétien jusqu'en 325, que Constantin, seul maître de l'empire, donne la paix à l'Église.* Page 99.

Quel est Dioclétien. Il s'associe Maximien. Objet du plan qu'il formait. Guerres qui troublaient l'empire. Dioclétien et Maximien créent Césars Galère et Constance. Partage des provinces entre ces quatre princes. Ce plan vicieux se soutient par le génie de Dioclétien. Circonstances où ce prince abdique l'empire. Il est heureux dans sa retraite. Ce qui a fait la puissance des Romains depuis Auguste jusqu'à Marc-Aurèle. Leur faiblesse depuis Marc-Aurèle jusqu'à Dioclétien. Depuis Dioclétien l'empire s'épuise de plus en plus. Les empereurs sont réduits à prendre des Barbares à leur solde. Sous Galère et sous Constance l'empire est divisé. Sévère et Maximin Césars. Constantin succède à Constance. Maxence proclamé Auguste. Mort de Sévère. Galère en Italie. Licinius créé César. Mort de Maximien Hercule. Licinius maître de tout l'Orient. Mort de Maxence. Constantin seul maître de l'empire. Pourquoi on s'arrête à cette époque.

LIVRE QUINZIÈME.

Considération sur les progrès de la religion dans les trois premiers siècles. Page 109.

Dans quel esprit on doit étudier la religion. Quelles doivent être à cet égard les études d'un prince. Quelle doit être sa piété. Protection qu'il doit à l'Église.

CHAP. I^{er}. — *État des Juifs sous les princes Asmonéens et sous Hérode.* page 113.

Sous Simon, les Juifs devinrent indépendans. Sous Jean Hircan, ils font des conquêtes; mais ils sont troublés par la haine réciproque des pharisiens et des saducéens. Aristobule prend le premier le titre de roi, et règne en tyran; et sous Alexandra, qui ne montre que de la faiblesse, Hircan, qu'elle a choisi pour successeur, est forcé de céder à Aristobule, son frère. Pompée rend la couronne à Hircan. Nouveaux troubles. Antoine donne la couronne à Hérode, qui croit s'affermir en répandant le sang. Les prophéties s'accomplissent.

CHAP. II. — *Des opinions des philosophes payens avant Jésus-Christ, et dans les premiers siècles de l'Église.* page 121.

Sous Alexandre, les sectes de la Grèce se répandent en Asie. Elles s'établissent en Égypte sous Ptolémée Soter, sous Philadelphie, qui bâtit le Musée. Sous les successeurs d'Évergète, les philosophes fuient. A leur retour, l'Égypte devint le centre de toutes les sectes. Origine du sincrétisme. Ignorance et superstition des Égyptiens. Conduite de leurs prêtres qui veulent tout concilier. Toutes les sectes. Origine de l'éclectisme. Chef de cette secte. Objet que se proposaient les éclectiques. Leur enthousiasme. Leurs principes absurdes. Ils défendent l'idolâtrie par des allégories. Ils emploient contre la religion chrétienne le mensonge et l'imposture. L'éclectisme n'était qu'un sincrétisme absurde.

CHAP. III. — *Des opinions qui se sont introduites parmi les Juifs, 300 ans environ avant Jésus-Christ.* page 134.

Quand et pourquoi les Juifs d'Alexandrie adoptèrent le sincrétisme. Commencement de la vie ascétique parmi les Juifs. Comment les esséniens et les thérapeutes adoptent des idées pythagoriciennes. Les Juifs d'Égypte portent en Judée leurs usages. Manière de vivre des esséniens. Ils éprouvaient ceux qu'ils recevaient. Combien ils étaient attachés à leurs superstitions. Leur doctrine. Les thérapeutes plus contemplatifs que les esséniens et plus enthousiastes. Cette vie ascétique a été admirée avec peu de fondement. Les pharisiens ont embrassé la philosophie mystérieuse et symbolique. Ils ont surchargé la loi d'œuvres surrogatoires. Leur doctrine. Ils subsistent encore sous le nom de rabbins. Les saducéens rejetaient les allégories et les interprétations, et s'en tenaient à la lettre de l'Écriture. Ils tombaient dans des erreurs afin de ne pas penser comme les pharisiens. La secte des caraites était la plus raisonnable. Les sectes des Juifs étaient unies de communion.

CHAP. IV. — *Des obstacles qui s'opposaient à l'établissement de la religion chrétienne.* page 150.

Obstacles qui s'opposaient à la propagation du christianisme. Premier. Les sectes qui divisaient les Juifs. Deuxième. Les caractères de ces sectes. Troisième. Les préjugés des Juifs. Quatrième. L'idée fausse que la plupart se faisaient du Messie. Cinquième. Les faux dieux, dont le culte était cher, principalement aux Romains. Sixième. Les imposteurs alors fort communs. Septième. Le peu d'étonnement que causait le courage des martyrs. Huitième. La prévention contre les Juifs. Neuvième. Le mépris des Juifs pour les chrétiens. Dixième. Les philosophes intéressés à combattre le christianisme. En un mot, tous les préjugés qui régnaient.

CHAP. V. — *Considérations sur le premier siècle de l'Église.*

page 157.

Combien la raison est insuffisante pour éclairer les préjugés. Des hommes ignorans étaient destinés à les éclairer. Ses miracles sont des démonstrations à la portée de tous. Premières prédications dans la Palestine. Simon le magicien. Source de ses erreurs. Son système. Ses impostures. Que les Romains ne l'ont pas mis au nombre de leurs dieux. Autre fait qu'on rapporte avec aussi peu de fondement. Les gnostiques ont puisé dans la même source que Simon. Leurs erreurs. L'Église fait des progrès. Mœurs des premiers chrétiens. La conversion des gentils donne lieu à une question, et au premier concile. La charité régnait parmi les églises. Des imposteurs troublaient la paix. Persécution sous Néron. Sous Vespasien, les Juifs restent sans temples et sans sacrifices. Les Chrétiens sont enveloppés dans la persécution que Domitien fait aux Juifs. Prévention générale contre les Chrétiens. Les prêtres du paganisme et des philosophes calomnient l'Église.

CHAP. VI. — *Idée générale des événemens dans le second siècle de l'Église.*

page 176.

Sous Nerva, les Chrétiens goûtent la paix. Ils sont persécutés sous Trajan. Mais on ne sait quels crimes leur imputer. Pourquoi la persécution est plus grande sous Adrien. Premières apologies. La persécution diminue. Les Juifs sont entièrement chassés de Jérusalem. Commencement de la doctrine des deux principes. Conversion de saint Justin. Les persécutions qu'elles n'ont pas empêchées redoublent sous Marc-Aurèle. Autres écrits pour la défense de la religion. Montan, faux prophète. Erreurs des montanistes. Hérésies des eucratites ou continens. Pourquoi les persécutions cessent sous Commode. Ouvrage de saint Irénée contre les hérétiques. Question sur le jour que la pâque doit être célébrée. Les hérésies et les persécutions dans le deuxième siècle n'ont pas empêché les progrès de l'Église.

CHAP. VII. *Considérations sur le second siècle.* page 189.

Dans le premier siècle, l'évangile était prêché avec la plus grande simplicité. Dans le deuxième, il attire l'attention des savans et des philosophes. Alors les sectes de philosophie tombaient dans le mépris. Les hommes les plus éclairés se convertissaient. Ils combattaient toutes les sectes de philosophie. Quelquefois ils en corrigeaient le langage, et revendiquaient les vérités qu'elles enseignaient. C'est sous différens points de vue que les pères du deuxième siècle louent et blâment les mêmes sectes. Ils rejetaient Aristote. Ils faisaient cas de Platon. Ils ne croyaient penser comme lui que parce que, selon eux, Platon avait pensé en chrétien. Par-là ils se rapprochaient des philosophes, qui quelquefois se rapprochaient aussi des chrétiens. Et on entreprend de faire voir que ce que la religion enseigne s'accorde avec ce que les philosophes ont dit de mieux. On parlait quelquefois de la religion comme si elle n'eût été qu'une philosophie plus saine. Il y avait du danger à vouloir la concilier trop avec la philosophie. Il en naquit des hérésies.

CHAP. VIII. — *Depuis le commencement du troisième siècle jusqu'en 325 que Constantin donna la paix à l'Église.*

page 201.

L'éclectisme était la philosophie du troisième siècle. Dangers de cette philosophie ténébreuse. Les Éclectiques se piquaient d'être gens de lettres, et surtout orateurs. Les pères de l'Église qui se prêtent au goût du siècle, s'appliquent à toutes les études des Grecs, et s'éloignent de plus en plus de la simplicité des apôtres. Sous Sévère, une persécution excite le zèle de Tertullien. Objet de Tertullien dans son apologie. Erreurs où tombe Tertullien. Dans les temps de paix, les chrétiens étaient persécutés par les juriscousultes. Zèle des chrétiens et leurs écoles. Saint Clément d'Alexandrie prend la défense de la religion. Source des erreurs où il est tombé. Origènes, célèbre de bonne heure, et persécuté par Démétrius, évêque d'Alexandrie. Il a formé un grand nombre de

disciples. Il a fait quantité d'ouvrages. Il est tombé dans des erreurs. Persécution sous Maximin, assassin d'Alexandre Sévère. Les chrétiens avaient alors des églises publiques. Leurs mœurs se corrompent, parce qu'ils sont long-temps sans être persécutés. Cruelle persécution. Grand nombre de chrétiens succombent. Beaucoup aussi souffrent le martyre. La persécution ayant cessé, on demande si l'Église pouvait absoudre les apostats. Erreurs de Novatien à ce sujet. Novatien est le premier antipape. Il est condamné. Après quelques persécutions, la paix est rétablie dans l'Église. Disputes sur la validité du baptême des hérétiques. Manès. Il établissait deux principes. Persécution sous Dioclétien. Lâcheté de ceux qu'on nomma traditeurs. Schisme des donatistes. Commencement de l'arianisme.

CHAP. IX. — *De la discipline dans les trois premiers siècles.*
page 228.

Pourquoi la discipline a varié dans les trois premiers siècles. Usages généraux. Lieux où l'on s'assemblait. Peu de cérémonies. Jours solennels. Comment les gentils étaient reçus dans l'Église. Pénitence publique. Ce que l'Église exigeait dans ses ministres. Subordination qui s'établit parmi eux. Usage des communications. La célébration de l'eucharistie. Les jeûnes des chrétiens. Les opinions qu'on avait sur le mariage portaient au célibat. Commencement de l'ordre monastique.

CHAP. X. — *Conclusion de ce livre.* Page 237.

Les apôtres étaient convaincus de la vérité de l'évangile qu'ils prêchaient. L'accomplissement des anciennes prophéties, premier motif de leur conviction. Les miracles de Jésus-Christ, second motif. L'accomplissement des prophéties de Jésus-Christ, troisième motif. Comment les apôtres convaincus ont donné de nouveaux motifs de conviction pour les hommes éclairés qui se sont convertis dans le second siècle. Motifs de conversion dans le troisième siècle.

LIVRE SEIZIÈME.

CHAP. I^{er}. — *La conduite de Constantin par rapport à l'Église.* Page 248.

Il suffit de considérer Constantin sous deux points de vue: Constantin fait triompher la religion. Il répare les maux que la persécution avait faits. Il accorde des exemptions au clergé. Inconvéniens de ces exemptions. En voulant remédier à ces inconvéniens, Constantin en occasionne d'autres. Il consacre le dimanche à la prière. Il autorise le célibat en croyant faire respecter la virginité. Il permet de faire les affranchissemens dans les églises. Il permet de laisser aux églises telle part de bien qu'on jugera à propos. Il confie l'administration de la justice aux évêques. Moyens de Constantin pour abolir le culte des idoles. Sa conduite avec les donatistes. Faux jugemens de Constantin sur la doctrine d'Arius. Concile de Nicée. Conduite de Constantin avec les ariens. Sa conduite avec les catholiques.

CHAP. II. — *La conduite de Constantin par rapport à l'empire.* Page 260.

Rome croit trouver un libérateur dans Constantin. Constantin veut tout changer. Il ôte le commandement aux préfets du prétoire. Quelle avait été la puissance des préfets du prétoire. Pour assurer leur despotisme, les empereurs s'étaient donné des maîtres dans leurs préfets. Cependant il ne fallait pas casser les gardes prétorienne. Conséquences qui en devaient résulter. Constantin partage l'empire en quatre gouvernemens, et croit assurer sa puissance. Il croit encore l'assurer en créant des grands avec des titres sans autorité. C'est aussi par cette raison qu'il porte le siège de l'empire à Constantinople. Mort de Constantin.

CHAP. III. — *De l'état de l'empire vers les temps de Constantin,* Page 270.

Épuisement de l'empire lors de la fondation de Constan-

tinople. Accroissement du luxe. Haine mutuelle des sectes, qui arment tour à tour le souverain contre les sujets. Quels étaient anciennement les droits du sénat. A quoi se bornaient ceux de l'empereur. Les bons empereurs ont reconnu des bornes à leur puissance. La flatterie même, contenue par l'opinion publique, a été forcée à respecter ces bornes. Comment le sénat perd ses droits. Combien les droits du sénat de Constantinople étaient différens. Cette confusion permit à Constantin de regarder l'empire comme son patrimoine.

CHAP. IV. — *Digression sur les grands empires et sur les peuples qui environnaient l'empire romain après la mort de Constantin.*

Page 278.

Pourquoi il importe de considérer la chute des empires qui se sont précipités les uns sur les autres. Fausses idées que les Romains se faisaient de leur empire. Les anciens empires ne sont connus que par des traditions vagues. Quelle idée on peut se faire de l'ancien empire d'Assyrie. De celui de Sésostris. Commencement des Parthes. Le Nord et le Midi occupés par des nations bien différentes. Flux et reflux de ces nations. Combien toutes ces nations se confondaient. Des peuples du nord de l'Asie et de leur genre de vie. Pourquoi ils ont fait et pourront faire encore de grandes révolutions dans les pays policés. Invasions des Scythes, lorsque les Mèdes secouaient le joug des Assyriens. L'empire des Assyriens détruit par les Mèdes et les Babyloniens, qui succombent sous les Perses. Empire d'Alexandre, auquel plusieurs monarchies succèdent. Empire des Parthes, qui se rendent redoutables aux Romains. Nouvel empire des Perses sur les ruines de celui des Parthes. Combien les peuples de l'Europe sont différens des peuples de l'Asie. Nations barbares ou peu policées de l'Asie. Nations policées, dès les siècles les plus reculés. Cette différence entre les nations de l'Asie est la cause des révolutions fréquentes. De l'étendue des monarchies de l'Asie. Du despotisme de ces monarchies. Par où les peuplades ont passé d'Asie en Europe. Genre de vie des premiers habitans de l'Europe. Pourquoi les

parties occidentales de l'Europe se civilisent les premières. Il s'y forme des cités. Esprit de ces cités. Usages des Germains pour maintenir l'égalité. Les Grecs cultivent les arts, et n'en sont pas moins jaloux de leur liberté. Chez quelles nations se trouvent davantage l'amour de la liberté. Effet de cet amour. Les arts, passant d'une nation à l'autre, les amollissent successivement. Les Germains ne s'amollissent pas. Les Germains au temps de Tacite. Depuis Tacite, les nations germaniques se font connaître sous de nouveaux noms. Au temps de Constantin, deux vastes empires, qui se craignaient et qui devaient être envahis par des nations barbares qu'ils ne craignaient pas.

CHAP. V. — *Depuis la mort de Constantin jusqu'à celle de Jovien.* Page 311.

Les dispositions de Constantin occasionnent le massacre d'une partie de sa famille. Ses trois fils méritent peu d'être connus. Guerre de Constance avec la Perse. Défaite et mort de Constantin, son frère. Pourquoi Constance est favorable aux Ariens. Constance protège les Catholiques. Magnence lui ôte l'empire et la vie. Constantine, sœur de Constance, donne la pourpre à Vétranion. Népotien prend la pourpre et périt. Conduite de Magnence. Constance se prépare à la guerre. Il arrive dans la Thrace et entre dans l'Illyrie. Vétranion est relégué en Bithynie. Magnence perd deux batailles et se tue. Constance donne sa confiance aux délateurs. Il est le jouet de ceux qui l'entourent. Multitude de ses valets. Leur avidité. Les grands avaient la même avidité. Les eunuques commencent, sous Constance, à s'élever aux grandes charges. L'intrigue faisait tout. Gravité ridicule de Constance. Gallus, gouverneur de l'Orient. Éducation de Gallus et de Julien. Mort de Gallus. Silvain, forcé à se soulever, périt par la trahison d'Ursicin. Les Gaules ouvertes aux Barbares. Constance donne à Julien le commandement des Gaules. Il entretient les disputes de religion. Il fait un formulaire. Il persécute pour le faire recevoir aux catholiques. Cependant les catholiques lui ont donné des louanges. Les ariens le méprisaient

et lui résistaient ouvertement. Insolence d'un évêque arien. Elle est approuvée par Constance. Ce prince changeait continuellement de sectes. Grand tremblement de terre. Conciles de Séleucie et de Rimini. Les évêques catholiques signent une profession arienne. Ils reviennent de la surprise qu'on leur a faite. Les ariens ne peuvent s'accorder. Succès de Julien. Il est proclamé Auguste. Constance meurt, et Julien est reconnu. Sa vie mérite d'être étudiée. Cause de ses erreurs. Sa mort. Court règne de Jovien. Barbares qui ont attaqué l'empire pendant le règne de Constance.

LIVRE DIX-SEPTIÈME.

CHAP. I^{er}. — *Depuis la mort de Jovien jusqu'à Théodose.* Page 339.

Combien les disputes de religion étaient funestes à l'empire. Tolérance dont Jovien forma le projet. C'est aux circonstances à déterminer ce que la tolérance exige des souverains. Nous ne pouvons pas nous instruire en observant la conduite des premiers empereurs chrétiens. Valentinien est élevé à l'empire. La tolérance le rend suspect d'indifférence. Son caractère. Il prend pour collègue Valens, son frère. Procope aspire à l'empire et périt. Les Barbares tombent de toutes parts sur l'empire. Trahisons des Romains. Schisme à Rome. Mort de Valentinien. Les Huns et les Alains. Les Goths. Les Goths s'établissent dans la Thrace. Valens, par avarice, s'expose à manquer de soldats. Soulèvement des Goths. Valens perd la bataille et la vie. En Occident, Gratien avait pour collègue son frère Valentinien II. Sa faiblesse le rend incapable de soins, et lui fait commettre des injustices. Défaite des Allemands. Gratien, reconnaissant qu'il ne peut défendre l'empire, s'associe Théodose.

CHAP. II. — *Théodose.* Page 351.

Les Goths obtiennent des terres. Ils servent dans les armées

sous des chefs de leur nation. Maux de l'Église. La modération de Théodose est blâmée. Situation embarrassante de ce prince. Lois qu'il fait contre les hérétiques. Lois contre les idolâtres. Défauts des lois de Théodose. Concile œcuménique de Constantinople. Théodose fait conférer ensemble les chefs de secte, et la dispute les aigrit. Gratien, devenu odieux, perd l'empire et la vie. Maxime, qui a fait périr Gratien, arme contre Valentinien, et a la tête tranchée. L'armée de Théodose était presque composée de Barbares. Saint Ambroise empêche de punir les incendiaires d'une synagogue. Conduite de Théodose avec les idolâtres, pendant son séjour en Italie. Pénitence publique de Théodose. Puissance des moines. Valentinien II perd l'empire et la vie. Eugène, qui usurpe l'empire a la tête tranchée. Mort de Théodose.

CHAP. III. — *Depuis la mort de Théodose jusqu'à la prise de Rome par Alaric.* Page 367.

Théodose avait partagé l'empire entre ses deux fils, Arcadius et Honorius. Faiblesse de ces deux princes. État de l'empire. Rufin, ministre d'Arcadius. Stilicon, ministre d'Honorius. Ces deux ministres ont entretenu les troubles. L'eunuque Eutrope. Irruption des Barbares dans l'empire d'Orient. Stilicon, traversé par Rufin, est forcé de faire retraite devant Alaric. Gaïnas le venge. Mort de Rufin. Eutrope lui succède. Les Goths ravagent la Grèce. Stilicon marche contre eux ; il est traversé par Eutrope. Eutrope excite des soulèvements dans l'Occident ; il est fait consul. Trame de Gaïnas contre Eutrope. Eutrope a la tête tranchée. Gaïnas se révolte. Il perd la vie dans un combat contre les Huns. L'Orient n'offre que des troubles. Alaric en Italie. Honorius établit son siège à Ravenne. Défaite de Radagaise. Invasion des Barbares dans les Gaules. Constantin maître des Gaules et de l'Espagne, et reconnu par Honorius. Alaric menace l'Italie. Mort d'Arcadius et de Stilicon. Trente mille Barbares, qui avaient servi dans les armées romaines, passent dans le camp d'Alaric. Rome assiégée par Alaric. Elle capitule. Alaric reprend les armes. Honorius fait des lois

pour et contre les hérétiques et les païens. Alaric donne et ôte tour à tour la pourpre à Attale. Les Vandales s'établissent en Espagne. Les Armoriques secouent le joug des Romains. Rome est prise par Alaric. Mort de ce conquérant.

CHAP. IV. — *Jusqu'à la mort d'Honorius.* Page 379.

Constantin assiégé dans Arles. Honorius le fait mourir. Aulfe dans les Gaules. Les Bourguignons s'établissent dans les Gaules. Révolutions parmi les Goths. Ils s'établissent dans la seconde Aquitaine. Mort de Constantius. Mort d'Honorius.

CHAP. V. — *Jusqu'au temps où Attila commence à menacer l'empire.* Page 382.

Anthémius gouverne l'empire d'Orient. Pulchérie se saisit des rênes du gouvernement. Goût de Théodose le Jeune pour les sciences. Sa curiosité ne pouvait ni se fixer ni se régler. Il se croyait instruit dans tous les genres. Il s'appliquait surtout à la théologie, mais sans succès. Fait qui le prouve. Sa piété était celle d'un moine. Son ineptie dans les affaires. Il abandonne sa confiance aux eunuques. Injustices sous son règne. Ses ministres achetaient continuellement la paix. Ils se portaient pour juges en matière de foi. Les bienfaits de Théodose ont été funestes à l'Église. Les lois en faveur de la religion occasionnent de grandes violences. Persécution contre les chrétiens, et guerre occasionnée par le zèle inconsidéré d'un évêque. Jean proclamé Auguste après la mort d'Honorius. Théodose envoie Valentinien III en Italie. Valentinien est reconnu en Occident. Placidie, trompée par Aëtius, force Boniface à la révolte. Boniface livre l'Afrique aux Vandales. Rentré en grâce, il défait Aëtius, à qui on a ôté le commandement, et il meurt de ses blessures. Aëtius se fait craindre, et reprend le commandement des armées. État de l'empire d'Occident. Provinces qu'il a perdues. L'intolérance armait tous les peuples. Exemple de cette intolérance. État de l'empire d'Orient. Hérésie de Nestorius. Caractère de cet hérés-

siarque. Ses persécutions. Un concile de Constantinople lui est favorable. Un synode de Rome lui est contraire. Un concile d'Éphèse tenu à ce sujet. Conduite de Théodose entre les deux partis. Hérésie d'Eutychès. Théodose en devient le fauteur. Traité honteux avec Attila et Bléda, chefs des Huns.

CHAP. VI. — *Jusqu'à la mort d'Attila.* Page 398.

Guerres en Occident. Les Bagaudes. Genséric arme contre Valentinien III, et Théodose arme sans succès contre les Vandales. Attila et Bléda attaquent l'Orient. Fierté d'Attila, humiliation de Théodose. Empire d'Attila. Théodose veut faire assassiner Attila. Mort de ce prince. Demande d'Attila à Valentinien. Aëtius défait Attila. Attila en Italie. Sa mort. Son empire finit avec lui. Ce qu'on doit penser de ce barbare.

CHAP. VII. — *Jusqu'à la ruine de l'empire d'Occident.* Page 406.

Droits de Valentinien III à l'empire d'Orient. Pulchérie dispose de l'empire en faveur de Marcien. Concile de Chalcedoine. Conduite modérée de Marcien. Le règne de Marcien a été tranquille. Mort de Marcien. Mort de Valentinien, à qui Maxime succède. Loi de Valentinien favorable au Saint-Siège. Abrogation d'une loi qui faisait les évêques juges en matière civile. Maxime est égorgé, et Rome est pillé par Genséric. Avitus, qui lui succède, est déposé, et on lui donne l'évêché de Plaisance. Interrègne en Occident. Léon en Orient. Majorien en Occident. Majorien est assassiné. Sévère lui succède. Léon n'a que des vices. Anthémius, après un interrègne, succède à Sévère. Léon arme sans succès contre Genséric. Il fait assassiner Aspar. Ricimer arme contre Anthémius. Mort d'Anthémius, d'Olibrius qui lui succède, et de Ricimer. Glicérius prend la pourpre et la perd. Julius Népos. Mort de Léon. Un moine chambellan, et un moine consul. Léon II, Zénon et Basiliscus. Népos est chassé. Auguste lui succède. Odoacre règne en Italie avec le titre de roi.

CHAP. VIII. — *Conclusion de l'histoire romaine.* Page 415.

Objet de cette conclusion. Les Romains brigands sous Ro-

mulus. Sous Numa , sans cesser d'être moins brigands , ils deviennent plus superstitieux. Numa ne leur parle pas d'une autre vie. Ses dieux sont l'ouvrage de l'ignorance la plus grossière. La religion toute en cérémonies. Dogme qui s'introduit. Effet de la superstition sur les Romains. Elle ne les portait pas à la paix. Pourquoi les mêmes superstitions ont eu plus d'influence à Rome qu'en Étrurie. Les Romains n'ont jamais pu avoir une idée de la vraie liberté. Après l'expulsion des Tarquins , les patriciens sont seuls souverains. Auparavant les plébéiens avaient une autorité que les usages limitaient. Autorité que le sacerdoce donne aux patriciens. Après l'établissement du consulat , le gouvernement est une aristocratie héréditaire et tyrannique. Le tribunat devait tôt ou tard ruiner cette puissance. Peu après l'établissement du tribunat , il y eut deux républiques dans Rome. La loi agraire ne servit qu'à l'élévation des tribuns. Les changemens faits dans la forme des comices par centuries leur furent surtout favorables. Comment les patriciens et les plébéiens cessant de faire deux ordres , on ne distingua plus que le sénat et le peuple. Pendant un temps l'autorité du sénat se maintient sur le respect que le peuple avait pour ce corps. Effets avantageux des dissensions. Comment les dissensions dégèrent en factions , et produisent l'anarchie. Cette anarchie prépare les citoyens à plier sous le joug d'un maître. Combien les désordres qui s'introduisent dans les comices deviennent favorables aux citoyens ambitieux. Sylla est l'époque où les ambitieux aspirent à la tyrannie. Circonstances qui achèvent la ruine de la république. Conduite d'Auguste pour assurer sa puissance. Il accoutume le peuple à l'esclavage. Le despotisme se décèle sous Tibère. Il se montre à découvert sous Caligula. Sous Claude , il met toute l'autorité entre les mains des affranchis. Sous Néron il ose tout. Avidité qui croît avec le luxe. Cette avidité ruine la discipline militaire. Alors la sagesse du prince faisait seule toute la force du gouvernement. C'est de l'usage que les princes justes font de l'autorité que nous devons apprendre quels sont les droits des souverains. Sort des despotes qui mettent toute

leur confiance dans les soldats. Dioclétien ôte aux soldats le pouvoir de vendre l'empire. Comment le gouvernement de Rome se complique, à mesure que l'empire s'étend et que la corruption générale des mœurs en désunit les parties. En changeant tout, Constantin a précipité la ruine de l'empire. Sur la fin de l'empire, l'ignorance confond toutes les idées. Tout concourt à la ruine de l'empire.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.